

Dans le centre de Lannion, la cure de jouvence commence à l'ancien Café du Port



Après le désamiantage, c'est au tour de la façade du 7, rue Le Taillandier, à Lannion, d'être progressivement mise à nu, afin de retrouver son apparence d'origine, il y a quatre siècles de cela. (Le Télégramme/Raphaëlle Besançon)

Lecture : 3 minutes.

D'une rue à l'autre, un bâtiment après l'autre, Peiyan et Jérôme Froger rénovent le cœur de Lannion. Attaché à l'attractivité et au charme de la ville, le couple s'attaque désormais au n°7 de la rue Le Taillandier, un édifice vieux de quatre siècles.

Avec mille précautions, le charpentier soulève les panneaux de bois qui recouvrent la façade du 7, rue Émile-Le Taillandier, à Lannion. Ce faisant, il met au jour une devanture en torchis datant XIXe siècle. L'immeuble, lui, a été construit deux siècles auparavant. Scrutant chaque mouvement de l'ouvrier, Marie Lennon, architecte du patrimoine, observe : « C'est une façade vitrée, ce qui est rare à Lannion. Une fois l'habillage de bois ôté, on découvrira ce qu'il se cache en dessous et on pourra le restaurer. ».





Derrière le panneau de bois, l'ouvrier découvre un torchis datant du XIXe siècle, soit bien après la construction de l'édifice, au début du XVIIe siècle. Des boiseries sculptées se trouvent peut-être encore en dessous... (Le Télégramme/Raphaëlle Besançon)

Éclat d'antan

Voilà plus de vingt ans que les étages du 7, rue Le Taillandier sont vides. Quant au rez-de-chaussée, il affiche porte close depuis le départ de l'enseigne Lequéré Cadeaux. Grâce à Peiyan et Jérôme Froger, ce bâtiment va retrouver son éclat d'antan. Depuis 2016, le couple, à la tête de la SCI JePe Trégor, rénove des bâtiments anciens de Lannion avant de les louer.

Le budget prévisionnel de ce chantier s'élève à un million d'euros. Heureusement, les aides financières liées au classement de l'édifice couvrent 40 % des dépenses. Les Monuments historiques, mais aussi l'Agence nationale de l'habitat, Action logement, la Ville et Lannion Trégor communauté participent aux frais.

Le chantier de réhabilitation devrait débuter en juillet et vise à créer deux commerces et cinq appartements. « Une enseigne de prêt à porter s'est déjà montrée intéressée », glisse la propriétaire. Les futurs logements devraient, eux, être disponibles en décembre 2023 et seront accessibles aux revenus modestes grâce au plafonnement des loyers assurés par l'Agence nationale

de l'habitat.

Un bâtiment qui a une histoire

Avant d'abriter l'enseigne Lequéré Cadeaux, l'immeuble accueillait, depuis les années 1900, le Café du Port. « C'est difficile de savoir ce qu'il s'y passait au moment de sa construction », regrette Jérôme, devenu passionné d'histoire locale. L'immeuble est passé entre les mains de personnalités marquantes, parmi lesquelles Gabriel Calloet de Kerbrat, économiste, agronome et philanthrope qui fonda l'hôpital général de Lannion ou encore la famille Thomé, d'origine irlandaise, qui a donné quatre magistrats municipaux à la ville.



L'immeuble vieux de quatre siècles abritait le Café du Port, de la rue éponyme, à Lannion. (Collection privée)

Une affaire qui roule

En quatre ans, Jérôme et Peiyan Froger ont acheté cinq autres biens. Le 1 et au 3 de la rue de Saint-Malo. Ainsi que trois locaux commerciaux : le rez-de-chaussée du 19, place du Général-Leclerc, loué à l'agence immobilière

Square Habitat ; le 10, rue Geoffroy-de Pontblanc, occupé par l'enseigne Caroll ; le 9, rue de Saint-Malo, une ancienne fromagerie transformée en bar, Villa Vintage.

Après la rue Taillandier, ils attendent la validation d'un projet concernant un bâtiment, place du Centre.

Le couple s'inscrit ainsi dans le programme de redynamisation du centre-ville Lannion 2030 et soutient la démarche de Lannion-Trégor Communauté, candidate au label Pays d'art et d'histoire auprès du ministère de la Culture.



Pour rénover cet édifice, Jérôme Froger et sa femme Peiyan prévoient un budget d'un million d'euros, couvert à 40 % par des aides financières. (Le Télégramme/Raphaëlle Besançon)

